



## Éditorial : Ethique journalistique et chasse à la baleine par Eugène Lapointe



Quand on escamote, esquive, évite ou détourne, on effectue une 'parade' ("parrying" en anglais). Cette expression nous vient de l'escrime, laquelle, à son tour, dérive de l'art du duel rituel à l'épée. Aujourd'hui, en Angleterre, le débat autour de la chasse scientifique à la baleine conduite par le Japon fait cyniquement l'objet d'une 'parade' dans le Times, sous la plume du bien nommé Richard Lloyd Parry.

Le 5 avril, Parry a écrit que grâce à Greenpeace, Nissui, une société japonaise de pêche, s'est débarrassée de ses actions de la société Kyodo Senpaku, qui pratique la chasse à la baleine pour le compte du programme de recherche scientifique du Japon. Ces sociétés, quant à elles, ont démenti toute relation entre leur décision commerciale et Greenpeace.

Ignorant cet élément et usant d'un ton apologétique à l'égard de l'ONG,

Parry indique que le réseau électronique de Greenpeace a stimulé l'envoi de vingt mille plaintes aux distributeurs de poisson dépendant de Nissui, plaintes associées à une menace de boycott de leurs produits, en raison des liens existant entre Nissui et la chasse japonaise. Suite à cette campagne, la société américaine Gorton's et la société néo-zélandaise ont été victimes d'un harcèlement par courriels et dans les supermarchés où des produits de pêche sont exposés.

En outre, en publiant, sans se poser de questions, la description des événements telle que donnée par Greenpeace, Lloyd Parry a opportunément ignoré le fait que le Japon respecte strictement les termes de la Convention internationale pour la réglementation de la chasse à la baleine. Les programmes de recherche du Japon sont ouvertement soumis au Comité scientifique de la CBI avant d'être mis en oeuvre, et les résultats de la recherche sont soumis à son examen chaque année. Le comité a félicité le Japon pour ses activités, lesquelles permettent de mieux connaître l'abondance du petit rorqual et le rôle qu'il joue, ainsi que d'autres cétacés, dans les écosystèmes de l'Antarctique et du Pacifique Nord.



Greenpeace et Richard Lloyd Parry ont tous deux fait de leur mieux pour donner l'impression que la recherche japonaise est non seulement d'une valeur discutable mais qu'il s'agit en fait d'une chasse commerciale. La tactique de Lloyd Parry est d'adresser des coups vicieux au Japon, de déformer des faits reconnus ou d'omettre avec soin des informations qui, selon la déontologie médiatique, auraient été publiées. A titre d'exemple, il a déclaré, de façon erronée, que "le Japon a droit à un quota limité" pour la recherche, alors que les membres de la CBI ne peuvent pas limiter le nombre de baleines qu'un pays membre peut prélever pour la recherche. La CBI prévoit aussi la vente des sous-produits comme aliments afin qu'ils ne soient pas perdus.

Lloyd Parry tente de convaincre ses lecteurs que l'opinion mondiale est vigoureusement opposée à toute chasse à la baleine. Or, pour la première fois en 20 ans, les pays favorables à la chasse espèrent avoir la majorité à la prochaine session annuelle de la CBI. Il ne fait guère de doute qu'une telle victoire des chasseurs serait présentée comme un désastre par les forces opposées du monde occidental et des journalistes comme Monsieur Lloyd Parry. La prédiction d'une catastrophe dans les océans aidera à faire vendre des journaux.

Des estimations des populations de baleines sont effectuées par des experts dans tous les océans et il ne fait aucun doute, depuis de nombreuses années, que certaines

espèces peuvent être chassées durablement. La population des pays qui pratiquent la chasse en profiterait, ainsi que les écosystèmes marins dont les cétacés sont un composant important. La force qu'avaient les pays opposés à la chasse s'est étiolée, maintenant que la majorité des membres de la CBI peut démontrer que le pouvoir de gérer les ressources des océans est plus grand que celui de leurs adversaires qui refusent ce droit à la société. Mais ne vous attendez pas à lire cela dans le Times de Londres. ■



Who says you're a fisherman, not a tour guide?

We do.

While you're busy earning your livelihood, the future of fisheries is being decided in international meetings.

Guess what some environmentalists say you could be doing instead of fishing?

We promote the sustainable use of wildlife worldwide.

  
WORLD CONSERVATION  
TRUST FOUNDATION

Sensible Conservation  
[www.conservingwildlife.org](http://www.conservingwildlife.org)

## Subscriptions / Submissions

Editor-in-Chief, Dr. Janice Henke

IWMC publishes the Sustainable eNews newsletter on a monthly basis as a service to the sustainable use community. Please share it with others who may be interested in these issues. We welcome any short stories you might want to contribute and would like to remind you that archived copies of the Sustainable eNews are available online (in the PDF format) at: [www.iwmc.org/newsletter/newsletter.htm](http://www.iwmc.org/newsletter/newsletter.htm)

Subscription requests or article submissions should be sent to: [iwmc@iwmc.org](mailto:iwmc@iwmc.org)

For advertising, please contact at [iwmc@iwmc.org](mailto:iwmc@iwmc.org)

Please include your name, e-mail address and organization.



### *IWMC World Conservation Trust*

A global voice for sustainable use of the earth's resources and the preservation of the cultures and traditions that depend upon them.

If you want to know anything and everything about the international fishing industry **FISHING BOAT WORLD** is the magazine

**SUBSCRIBE NOW to  
FISHING BOAT WORLD  
and you'll receive two  
extra issues absolutely FREE**



To SUBSCRIBE or FIND OUT MORE VISIT OUR WEBSITE  
[www.baird.com.au](http://www.baird.com.au) or email: [marinfo@baird.com.au](mailto:marinfo@baird.com.au)